
GISELLA GRUBER: Bonsoir. Soyez les bienvenus sur cet appel AFRALO du 1er février 2017, à 18 h 30 UTC.

Sur le canal français, nous avons Aziz Hilali, Tijani Ben Jemaa, Michel Tchonang, Aïcha Abbad, Ramanou Biaou, Adam Ahmat Doungous, Ndeye Amy Seck, Abdeldjalil Bachar Bong et Fatimata Seye-Sylla.

Sur le canal anglais, nous avons Daniel Nanghaka, Sarah Kiden, Isaac Maposa, Alan Greenberg, León Sanchez et Mohamed El Bashir.

Nous avons les excuses ce soir de Barrack Otieno.

Du personnel, nous avons Ariel Liang, Evin Erdogan et Gisella Gruber. Heidi et Silvia ne pourront pas malheureusement être parmi nous ce soir. Donc, c'est Ariel qui va prendre les actions à suivre.

Nos interprètes ce soir sont Camila et Isabelle.

Et si je peux vous rappeler de bien dire votre nom lorsque vous parlez, à chaque fois que vous prenez la parole à fin que les interprètes puissent vous identifier sur l'autre canal et également, de parler à une vitesse raisonnable afin d'avoir une interprétation exacte.

Merci beaucoup et à toi, Aziz.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Gisella. C'est Aziz qui reprend la parole. Bonsoir à tous. Je suis ravi de vous retrouver à nouveau pour cette réunion en ligne de notre – regional At-Large – RALO AFRALO du mois de février. Je voudrais

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

avant de commencer vous signaler qu'il y a une petite modification dans l'ordre du jour. Nous avons décidé pour des raisons assez compréhensibles d'inviter – que vous voyez sur Adobe Connect – León Sanchez et Alan Greenberg pour leur donner la parole, pour s'adresser à nos ALS, puisque nous allons avoir dans les jours qui viennent l'élection du membre du Board qui vient de l'ALAC pour le siège qu'on appelle le siège de l'ALAC. Donc, nous allons leur donner la parole chacun, environ 5-10 minutes chacun, pour qu'ils puissent un peu présenter leur projet en tant que candidat à ce siège.

Donc, je vais d'abord commencer par le premier point qui sont les consultations publiques. Ensuite, on passera... Puisque je sais qu'ils ne sont pas chez eux, donc je les remercie d'avoir consacré ce petit temps de venir parler à nos ALS de la région de l'Afrique. Je les remercie donc en votre nom.

Donc tout de suite, sans tarder, je vais commencer à parler des consultations publiques. Comme d'habitude, nous en avons quelques-unes qui sont actuellement en consultation. Donc, la première concerne les mises à jour des procédures supplémentaires pour les processus d'examen indépendant. C'est ce qu'on appelle le PRI. Ces procédures ont été élaborées conformément aux exigences contenues dans le rapport final du groupe de travail intercommunautaire sur le renforcement de la responsabilité et de la redevabilité de l'ICANN.

Le deuxième point concerne... Je voudrais entre parenthèses vous signaler que ma connexion Internet n'est pas bonne du tout ce soir, comme d'habitude d'ailleurs, et que je n'ai pas accès pour l'instant à Adobe Connect. Donc, je ne vois pas s'il y a des mains levées et je

demanderais au staff, particulièrement à Gisella, de m'aider sur Skype pour me dire s'il y a des gens qui demandent la parole pendant que je parle. Je vous remercie.

Donc, le deuxième point concerne la proposition du renouvellement de l'accord de registre sponsorisé pour le TLD .mobi. Donc, c'est un accord qui date déjà de 2005. C'est une proposition de renouvellement [inaudible].

Le troisième point concerne... Il s'agit d'obtenir des commentaires de la part de la communauté sur les modifications proposées par la constituante, la partie prenante business de la GNSO. Donc là, ça concerne tout simplement un projet d'amendement – pardon.

Le quatrième point concerne les modifications proposées aux accords de plusieurs extensions pour l'enregistrement et c'est un point que l'on voit assez souvent dans les commentaires publics. C'est des extensions pour l'enregistrement de noms de pays et de territoires au niveau, au deuxième niveau des ccTLD. Il y en a plusieurs comme le .saxo, le .scor, etc., le .walter, qui demandent donc les modifications pour l'enregistrement des noms de pays et de territoires.

Le cinquième point concerne le rapport initial du GNSO sur le processus d'élaboration des politiques relatives aux mécanismes de protection des droits curatifs des OIG et des OING. Il s'agit là encore d'obtenir des contributions de la communauté sur un rapport qui a été rédigé par le groupe de travail sur ce processus qui s'appelle « Le processus d'élaboration des politiques du GNSO » et qui évalue l'accès de ces organisations – qui sont les OIG et les OING – aux mécanismes de protection des droits curatifs.

Enfin, le dernier point. Il s'agit de la référence, des références de règles de génération pour la langue japonaise, qu'on appelle en jargon ICANN le LGR pour le deuxième niveau. Là encore à nouveau, comme vous le savez, l'ICANN a élaboré déjà des tableaux de référence concernant tout ce qui touche aux IDN de référence. Donc là, il s'agit de commenter les propositions de règles de génération de labels de référence pour le deuxième niveau et faciliter les tests de pré-délégation, ce qu'on appelle le PDP, et le processus d'évaluation du service de registre. En fait, le commentaire demandé concerne la langue japonaise pour l'ajout de référentiels IGR pour le deuxième niveau.

Voilà, j'ai terminé. J'ai terminé le point sur les commentaires publics. Nous allons donc tout de suite donner la parole. Gisella, est-ce qu'il y a des mains levées ? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui demande la parole avant de passer à l'intervention de nos amis, León et Alan ?

GISELLA GRUBER:

Aziz, Gisella à l'appareil. Non, pas de mains levées. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci Gisella. Aziz à l'appareil. Donc, je vais donner la parole d'abord au plus âgé peut-être. Je n'ai pas trouvé un moyen pour comment donner la parole au premier. Je donne la parole à Alan d'abord. Bienvenue à Alan. Je te donne la parole. Vous avez cinq minutes pour parler à nos ALS qui sont présents à cette téléconférence. À vous la parole.

TIJANI BEN JEMAA:

Aziz, il y a Fatimata qui lève la main.

AZIZ HILALI: Ah, il y a Fatimata qui lève la main. Donc, excuse-moi, Alan. Elle a levé la main avant que je vous donne la parole. Je donne la parole à Fatimata. Fatimata, à toi la parole.

GISELLA GRUBER: Aziz, je ne vois pas Fatimata avec la main levée. C'est Gisella à l'appareil. Je vois Ndeye Amy Seck, [inaudible].

FATIMATA SEYE-SYLLA: Bonsoir tout le monde. Tijani, allo ?

TIJANI BEN JEMAA: Yes.

FATIMATA SEYE-SYLLA: Vous m'entendez ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, on t'entend bien.

AZIZ HILALI: Oui, on t'entend, Fatimata.

FATIMATA SEYE-SYLLA: Je n'ai pas levé la main. Je crois que Ndeye a dû levé la main par erreur, je crois. Mais c'est l'occasion pour moi de saluer tout le monde et

d'introduire ces deux nouveaux jeunes membres qui aimeraient bien suivre ce qui se passe au niveau de l'AFRALO. Voilà. Ce sera tout. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Fatimata. Donc, on revient sur notre point que j'ai énoncé. Je donne la parole à Alan. Alan, à toi la parole. On n'entend rien là.

INTERPRÈTE: Okay. Excusez-moi. Je devais clarifier. On n'entendait pas bien Alan.

ALAN GREENBERG: Alors, Alan au micro. Merci beaucoup pour cette opportunité. Alan et moi sommes tous deux en réunion à Los Angeles actuellement. Désolé. J'ai un appel en même temps. Mon téléphone sonne. Une petite seconde... Voilà.

AZIZ HILALI: C'est qui qui parle, s'il vous plait ? C'est qui qui parle ? C'est important.

ALAN GREENBERG: Donc, merci beaucoup de m'avoir donné cette opportunité. Je vous demande quelques minutes de votre attention. Je vais me présenter tout simplement.

Excusez-moi. J'ai un petit problème de téléphone.

Je continue. Donc, j'ai quarante ans d'expérience dans les réseaux, les réseaux internationaux. Dans les années 90, la fin des années 90 (94 à

2001), j'ai organisé une série d'ateliers de réseau dans les pays en développement. Nous avons formé environ mille personnes de quarante pays, dont beaucoup de pays africains et beaucoup d'autres pays qui cherchaient à se connecter. Je pense que pour beaucoup de ces personnes, vous les connaissez.

Ensuite, j'ai passé un certain nombre d'années dans le développement des TIC et je comprends très bien quelle est la situation dans ce domaine.

En ce qui concerne le Conseil, j'ai passé de nombreuses années au sein de l'At-Large. J'ai une excellente perspective. Donc, je comprends bien la philosophie et les besoins uniques de l'At-Large. Je crois en ce que représente l'At-Large.

Parmi tous les problèmes critiques que nous considérons, actuellement ou plutôt au cours des neuf années passées, nous avons toujours eu un contact avec le Conseil, avec une personne. Nous avons parlé à [inaudible]. Je crois que je peux en fait combler cette lacune. Donc moi, j'apporterais la perspective At-Large au Conseil, ce qui, à mon avis, est critique.

INTERPRÈTE:

L'interprète s'excuse. Nous avons beaucoup de mal à comprendre Alan. Je crois qu'il a été informé et je crois que nous avons perdu la connexion audio maintenant.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Allo ? Allo ?

l'instant. Donc, je vais voir si Alan va parler sur le téléphone de León. Isabelle, Camila, est-ce que vous entendez quelqu'un sur le canal anglais ? León est en train de taper. Alan, à toi la parole si tu es là. Merci.

INTERPRÈTE: Okay. Nous avons Alan. Nous entendons Alan. Il voulait savoir à quel point on l'avait perdu, à quel point de la discussion, de sa présentation on l'avait perdu. Où est-ce qu'il en était ? Allo ?

GISELLA GRUBER: Oui, pardon. On t'entend. Aziz, est-ce que tu sais à quel point, où il en était Alan ?

AZIZ HILALI: Oui, je disais qu'il s'est arrêté au point où il disait : « Je veux apporter la perspective d'At-Large au Conseil de l'ICANN. »

INTERPRÈTE: Merci.

ALAN GREENBERG: Je vais donc reprendre et je serai très bref. Donc, c'est Alan.

Actuellement, donc nous avons une source de connaissance de gTLD au GNSO et au Conseil. Donc, cette personne n'est plus au Conseil et je crois que le rôle critique, c'est d'apporter des connaissances en gTLD au Conseil et de le faire avec le point de vue de l'At-Large.

Donc, ensuite, j'avais ajouté que León était une personne de qualité, une personne qui avait beaucoup apprise en travaillant au CCWG. Mais cela a un peu retiré de son implication au niveau de l'At-Large. Mais étant donné ses qualités et son expérience, je pense que, de toute façon, c'est quelqu'un que l'on peut soutenir également.

Voilà. C'est ce que je voulais dire.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Alan.

LEÓN SANCHEZ: Merci beaucoup. C'est León Sanchez. Est-ce que je peux bien prendre la parole ou y a-t-il des questions pour Alan ? Je ne sais pas comment on procède, Aziz.

AZIZ HILALI: Non, non. Allez-y. Donnez-lui la parole. Les questions viendront après.

LEÓN SANCHEZ: Merci beaucoup, Aziz. Merci Alan également. Je voudrais vous remercier tous pour cette opportunité de rencontrer la communauté que vous représentez. Je suis très heureux d'être avec vous. Pour beaucoup d'entre vous, vous me connaissez déjà ; pour d'autres, peut-être moins. J'ai donc également beaucoup d'expérience dans le domaine de l'Internet. Cela fait plus de vingt ans. Je n'en ai pas autant qu'Alan pour des raisons évidentes. Mais j'ai quand même une excellente expérience.

J'ai été très impliqué dans l'ICANN également au cours des années passées. Et comme Alan l'a mentionné, j'ai été impliqué dans le CCWG.

Je crois que j'ai quelque chose à apporter du point de vue culturel, puisque je viens d'un pays en développement. Les enjeux auxquels nous sommes confrontés sont évidents. Pour moi, puisque je le connais en Amérique latine, j'ai également des propositions à faire pour dépasser ces obstacles.

Donc, je pense que cela peut s'appliquer, ces propositions peuvent également s'appliquer à la région africaine. J'ai également l'avantage de pouvoir avoir travaillé au CCWG. J'ai non seulement reçu beaucoup dans ce groupe, mais j'ai aussi pu apprendre à travailler avec le Conseil dans le cadre de ce travail. Et j'ai appris à résoudre différents problèmes de grande envergure. Je suis plus jeune. Je pense que je suis à même de relever les défis. Et je crois que la discussion sur les générations est importante également.

Je crois que la jeunesse est un atout. Alors, bien sûr, je n'ai pas autant d'expérience qu'Alan et je dois dire qu'avec son expérience, c'est également un excellent candidat. Cela est évident. Je crois que le fait d'avoir pu être bien impliqué dans l'ICANN représente un avantage pour moi et je connais beaucoup de personnes. Donc, je suis à même de pouvoir tirer des autres les connaissances que je n'ai pas forcément grâce à mes relations.

J'ai également démontré ma capacité de travail, ma capacité de rentrer en lien avec d'autres. Je ne laisse pas mes émotions influencer sur mes décisions. J'ai bien sûr mon point de vue personnel sur certaines choses, mais j'essaie de prendre mes décisions de manière, sans influence

extérieure, et de manière objective plutôt que de manière, plutôt qu'avec mes émotions.

J'ai toujours essayé d'être proche des différentes régions, les différentes régions, et je crois que c'est important dans le cadre de la prise de décision. Je pense avoir un bon sens, un bon jugement.

Mon objectif, c'est un peu d'apprendre le français pour pouvoir discuter plus directement avec mes collègues de votre continent. Et je reste à votre disposition si vous avez des questions. Merci beaucoup.

INTERPRÈTE: León a terminé.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup. C'est Aziz qui reprend la parole. Merci Alan et merci León pour vos deux exposés. Nous savons tous que vous êtes des personnes très impliquées depuis plusieurs années au sein de l'ICANN. Nous savons aussi... Nous connaissons autant votre dévouement.

Et je vais laisser d'abord s'il y a des questions qui voudraient être posées par nos ALS. Est-ce qu'il y a des questions ?

TIJANI BEN JEMAA: Tijani.

AZIZ HILALI: Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, Aziz. Merci beaucoup, Alan et León. Vous ne nous facilitez pas la tâche, puisque chacun d'entre vous a dit que l'autre serait un très bon candidat aussi. Donc, vous ne nous facilitez pas la tâche. Vous essayez. Donc, vous vous êtes montrés l'un et l'autre. J'espère que les jeux sont faits et que chacun montre ses qualités et laisse l'autre parler de l'autre.

AZIZ HILALI: Merci Tijani. Est-ce qu'il y en a d'autres qui veulent poser des questions ? S'il n'y en a pas, moi, j'ai une petite question à poser aux deux candidats. Je viens de dire que nous vous connaissons très bien, en tout cas ceux qui viennent souvent à la réunion de l'ICANN. On connaît votre implication. Moi, je voudrais savoir... Je sais que – le siège – le membre 15, il provient de l'ALAC, mais ce n'est pas un représentant de l'ALAC. Comment est-ce que vous voyez votre contribution au niveau pour défendre l'utilisateur final ? Et est-ce que vous allez défendre ce que demandent pas mal de gens de l'ALAC : avoir un deuxième siège au niveau du Conseil de l'ICANN ?

Qui veut prendre la parole ? Moi, je n'ai pas Adobe Connect devant moi ; donc, vous devez me parler.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup. Oui. Bon, je vais commencer. C'est Alan.

AZIZ HILALI: C'est qui qui parle ?

INTERPRÈTE: C'est Alan au micro.

AZIZ HILALI: Okay.

ALAN GREENBERG: Donc effectivement, nous ne représentons pas l'At-Large. Mais... Cependant, on espère que la personne qui viendra de l'At-Large pensera de manière similaire à ce que les membres de l'At-Large peuvent penser. Donc, nous espérons que ce sera quelqu'un qui aura le même état d'esprit. Je crois que mes idées sont tout à fait similaires aux personnes qui font partie de l'At-Large.

Et de toute évidence, bon, je suis plus vieux. C'est difficile à cacher, mais le temps que j'ai pu investir...

INTERPRÈTE: L'interprète s'excuse. Mais vraiment, là, je n'entends plus Alan. Est-ce que je dois l'interrompre, Aziz ? Parce que...

AZIZ HILALI: Oui, oui. Bien sûr.

INTERPRÈTE: Okay. Merci.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Aziz ?

AZIZ HILALI: Oui.

FATIMATA SEYE-SYLLA: Aziz, c'est Fatimata. Pendant que [inaudible]. Okay, c'est bon.

ALAN GREENBERG: Donc, j'ai une certaine souplesse et je crois que je suis très proche en matière d'état d'esprit de l'ALAC et de l'At-Large, des RALO. Donc, je pense que je suis tout à fait à même de bien comprendre ce que veut l'At-Large. Je peux amener des perspectives tout à fait similaires à ce que l'ALAC représente.

En ce qui concerne les membres – Rinalia, les membres du Conseil qui représentent l'At-Large, Rinalia a fait un excellent travail. Mais ce n'est pas la même chose que d'avoir deux voix. Ces deux membres ont des rôles différents qui présentent les choses de manière différente et je crois que c'est important. Et donc, effectivement moi, je serais tout à fait pour et j'aimerais justement convaincre pour qu'on puisse avoir un deuxième siège, un deuxième représentant au Conseil.

LEÓN SANCHEZ: J'ai moi aussi quelque chose à ajouter par rapport à ce que vient de dire Alan. Donc, je crois que, à ce poste, il y a un travail excellent qui peut être fait, de manière telle que si justement ce travail est fait de manière excellente, on pourra obtenir un deuxième poste. Je crois que cela aussi est important en matière de diversité. Donc, j'aimerais justement pouvoir représenter cette diversité.

J'aimerais vous représenter au Conseil pour cette raison, et, puis aussi pour refléter les utilisateurs finaux. Bien sûr qu'il serait bien d'avoir un deuxième siège pour l'At-Large, ce serait tout à fait positif. Donc, par rapport à cette question, je suis d'accord. J'aimerais pouvoir effectivement pousser pour ceci.

Je ne sais pas s'il y a d'autres questions, mais nous pouvons y répondre maintenant.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup. Je vais donner une dernière question. Est-ce que Fatimata voudrait toujours prendre la parole ? Non ?

FATIMATA SEYE-SYLLA: Oui, Aziz. Merci. C'est Fatimata. Si, Aziz ?

AZIZ HILALI: Oui, vas-y.

FATIMATA SEYE-SYLLA: Aziz ?

AZIZ HILALI: Oui, vas-y, Fatimata. Oui, vas-y, ma grande sœur.

FATIMATA SEYE-SYLLA : Oui, je voulais juste que tu fasses toi-même une petite intro pour dire par rapport aux nouveaux venus, qui ne savent pas ce qu'Alan et León

aimeraient faire pour nous. Très rapidement, parce que moi, je me dis qu'ils sont très perdus d'entendre des gens se présenter comme ça. Mais à travers quand même des questions-réponses, on arrive à saisir un peu pourquoi peut-être ils sont là. C'est juste quelque chose que je voulais que tu fasses.

Sinon, ce serait bon aussi que tout le monde puisse partager les questions qui sont posées dans le chat en français.

AZIZ HILALI: Oui, c'est ce que je vais faire.

FATIMATA SEYE-SYLLA: [inaudible]. Voilà. Merci.

AZIZ HILALI: Merci ma grande sœur. Effectivement, il y a une question sur Adobe Connect de la part d'Abdeldjalil Bachar Bong. Et la question... Je la résume, je ne vais pas la lire entièrement. Elle concerne la diversité des utilisateurs finaux de l'Internet au sein de l'ICANN. Comment les candidats comptent défendre les voix surtout de la communauté africaine et les zones mal desservies comme on les appelle.

La parole est aux deux candidats.

LEÓN SANCHEZ:

Merci. Je remercie cette question. Je viens moi-même d'une région mal desservie, donc je connais les défis qui s'imposent à la communauté Internet en Afrique. Je sais qu'il y a des limitations des fois en matière d'accès, surtout par exemple... Mais il y a également des pays qui n'ont pas toujours la possibilité de participer à nos réunions. Il y a des limitations linguistiques aussi, et nous venons de pays qui n'ont pas toujours des langues qui sont incluses parmi les langues vers lesquelles ont traduit les documents. Mais dans les différents pays de nos régions, il y a également des langues que nous partageons.

Donc moi, en tant que candidat, je m'engage à travailler pour améliorer les services de traduction et pour essayer d'intégrer davantage de personnes à la discussion. Je suis un défenseur passionné de la diversité et je pense l'avoir démontré à travers mes contributions aux discussions de l'ICANN, par exemple au sein du CCWG où j'ai travaillé. J'ai été très impliqué pour essayer de faire participer autant de participants que possible à ces discussions pour pouvoir défendre ces valeurs qui façonnent justement notre approche multipartite à la gouvernance de l'Internet.

Donc, j'espère pouvoir défendre les intérêts de tous les utilisateurs d'Internet et de les faire participer dans toutes les délibérations pour qu'ils puissent faire partie du processus de prise de décision. Je vais maintenant donner la parole à Alan.

ALAN GREENBERG:

Merci León. Moi, j'avoue que je suis américain. C'est vrai et je parle anglais, mais j'ai consacré une vingtaine d'années à participer à différentes conférences partout dans le monde, avec des personnes de

partout dans le monde, pour essayer d'aider à améliorer la situation de ces différentes personnes au sein de l'ICANN. Spécifiquement, j'ai travaillé de manière acharnée pour essayer d'améliorer la gestion de l'ICANN de manière à ce que tout le monde comprenne que les personnes qui intègrent la communauté d'At-Large sont toutes différentes et que si l'ICANN veut vraiment nous donner une voix, il va nous falloir des ressources qui accompagnent nos voix pour qu'on puisse s'exprimer.

J'ai moi-même fait des recommandations de par le passé. Par exemple, pour que l'ICANN fasse différents rapports et qu'ils les partagent avec tout le monde.

En Amérique du Nord, nous soutenons les différentes initiatives d'At-Large de partout dans le monde. Donc, on est bien conscient que les personnes venant de pays en développement ne parlent pas toujours l'anglais et on a beaucoup travaillé pour essayer de résoudre ce manque d'interprétation entre les différentes langues. Parce qu'il nous semble que la diversité du futur, la diversité linguistique et la diversité d'opinion est très importante.

Donc, c'est vrai qu'on est loin d'où on veut arriver, mais c'est à nous de travailler pour y arriver au sein de l'ICANN. Et c'est ce que je compte faire. Je sais que León vient d'en parler, et c'est vrai qu'on est tous les deux des défenseurs de la diversité, qu'on travaille passionnément pour essayer de traverser les frontières que nous imposent des fois les différentes langues. Merci.

AZIZ HILALI: Je vous remercie beaucoup. Nous avons dépassé le temps consacré à ça. Il y a Wafa. Je vais lui donner la parole. Je vais lui demander de poser sa question rapidement, et je donnerais ensuite une minute chacun pour répondre. Pas plus. Merci.

Wafa, à toi la parole.

WAFDA DAHMANI: Merci Aziz. Je ne vais pas être longue et ça ne va pas vraiment être une question. J'ai juste une recommandation pour nos deux candidats. Je trouve qu'on a d'excellents candidats aujourd'hui qui postulent pour cette position. Juste une chose. Je voulais leur dire qu'on sait très bien nous que la position [inaudible] qu'a ALAC aujourd'hui n'est pas celui qu'il doit avoir par rapport à d'autres [inaudible], à vrai dire par rapport aux industriels. J'aimerais bien que qui que ce soit le candidat qui travaille à donner un bon positionnement de l'ALAC et à faire comprendre aux gens le rôle et le poids important de l'ALAC au sein de l'ICANN. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Wafa. J'espère que vous avez entendu ce qu'a dit Wafa, et je joins ma voix avec elle concernant, effectivement, la qualité des deux candidatures. Nous vous souhaitons tous les deux une bonne chance, mais si on avait deux sièges, on aurait voté pour vous deux. Comme ça, il n'y aurait pas de perdant. Merci beaucoup. Je vous remercie. Je tiens à signaler... Tant qu'Alan et León sont avec nous, je tiens à signaler à tout le monde qu'il y aurait... Ça, c'est une première. Il y aurait peut-être une autre réunion si les ALS le souhaitent. Il y aurait

aussi une page wiki dédiée aux candidats pour que n'importe quel individu, n'importe quel membre d'ALS, n'importe quel représentant d'ALS puisse poser des questions directement aux candidats pour qu'ils aient leurs réponses. Merci encore une fois, et je vous dis à bientôt.

Nous allons nous rencontrer bientôt, au mois de mars, à Copenhague. Nous allons donc poursuivre. Je ne sais pas ce que vous pensez. Je voudrais sauter quelques points et passer que les points importants. Et puis, s'il nous reste du temps, on reviendra sur ce point. Je ne sais pas. Est-ce qu'on peut sauter pour l'instant le point sur les rapports des activités récentes et à venir de l'ALAC ? S'il n'y a pas d'opposition, je préfère tant qu'on est sur ce sujet passer tout de suite au point sur la sélection du membre du Board.

Et, comme vous le savez, nous avons Tijani avec nous qui est le président du groupe BMSPC. J'espère que je le prononce bien. Et que nous avons deux membres qui représentent notre, qui représentent AFRALO au sein de ce groupe. Donc, je vais lui donner la parole à Tijani. Très rapidement, s'il te plaît, en deux minutes pour expliquer la procédure de l'élection avec les dates et qu'est-ce qu'il faut faire. Comment le vote va se faire, quelle voix nous avons, combien de voix au niveau Afrique et comment le vote va se faire pour [inaudible].

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Aziz. Tijani qui parle. Comme vous le savez, maintenant nous avons [inaudible] qui comprend deux noms seulement qui sont Alan Greenberg et León Sanchez. À partir de ce moment, la procédure pour l'interaction entre les candidats et la communauté commence; ce que

vous venez d'entendre maintenant, ce qu'Alan, León et les questions qu'on a posées, constituent une partie de cela.

Donc, l'interaction entre les candidats et la communauté, c'est une partie. Nous avons posé la question à toute la communauté et aux candidats : Quelle serait la meilleure méthode d'interaction qu'ils préfèrent qu'on fasse pour eux ? Nous recevons maintenant les réponses : le deadline pour recevoir les réponses, c'est demain.

Je veux faire remarquer que les deux autres membres d'ALAC auquel on a posé la question n'ont pas répondu – qui sont donc Wafa et Seun. Je les encourage donc à répondre très rapidement à la question de manière à ce qu'on puisse donc finir cette consultation et commencer immédiatement à entreprendre cette interaction. Cette action a conduit à comprendre quels sont les programmes, que vont faire les candidats lorsqu'ils seront, s'ils sont sélectionnés, lorsqu'ils seront au Board. Donc ici, ça va être une occasion pour nous, pour la communauté, de leur poser des questions comme on vient de faire. J'espère que ce sera un peu plus profond dans le futur. Nous avons jusqu'au 21, jusqu'au 20 février pour faire ce travail-là.

Donc, disons que nous avons du 4 au 21 février. C'est la période pendant laquelle l'interaction va avoir lieu. Nous pensons... La dernière fois, on avait fait donc un wiki. On a créé un wiki, un espace de travail wiki dans lequel la communauté pose des questions et les candidats répondent sur le wiki.

On a aussi fait une téléconférence dans laquelle les candidats se sont présentés et ont présenté leur projet en quelque sorte. Qu'est-ce qu'ils veulent faire lorsqu'ils seront sélectionnés, lorsqu'ils seront au Board ?

Et puis, on va faire une série de questions-réponses pendant ce call; donc, ça va être direct pendant cette téléconférence entre la communauté et les candidats. Voilà. Ça, c'est la phase d'interaction. La phase de campagne, si vous voulez, pour les candidats en quelque sorte.

Le 21 février serait la première journée des élections. On va commencer les élections. Cette fois-ci, nous sommes un peu chanceux, parce que nous n'avons que deux candidats. Donc, ça va être sûrement un seul tour de vote, puisqu'on va...

AZIZ HILALI: Tijani ? Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui.

AZIZ HILALI: Je m'excuse de t'interrompre. Est-ce que tu peux éloigner le micro ? Parce qu'on entend en même temps du bruit sur ton micro. C'est juste pour un peu éloigner le micro. Il y a des choses, des mots qu'on n'entend pas parfois. S'il te plait, il y a les interprètes qui veulent interpréter.

TIJANI BEN JEMAA: Okay. Donc, j'ai dit que le 21, on va commencer les élections. Ça va être plus facile, puisque nous n'avons que deux candidats. Ça va être plus facile. Ça sera sûrement un seul tour de vote et nous aurons le candidat gagnant qui sera donc le nombre que nous aurons choisi.

Alors ce que je veux dire maintenant, c'est que le plus urgent, c'est les gens auxquels on a posé la question concernant l'interaction qu'ils répondent rapidement. Et par la suite, on va faire... On va vous informer concernant les dates et les moments et comment on va faire cette interaction. Lorsqu'on va créer l'espace, on va vous le dire. Lorsqu'on va décider du call, on va vous le dire. Et j'espère qu'il va y avoir une bonne interaction. Donc, que tout le monde soit content.

Je crois que je vais m'arrêter là, parce qu'il n'y a pas beaucoup de choses à dire. Voilà, Aziz.

AZIZ HILALI:

Merci Tijani. C'est Aziz qui reprend la parole. Je vais demander s'il y a des questions, mais juste une réponse en deux mots, Tijani. Combien de vote avons-nous au niveau de notre région? Et qui vote?

TIJANI BEN JEMAA:

Alors très bien, Aziz. L'électorat se compose des quinze membres de l'ALAC et des sept des RALO et des présidents des RALO. Donc, AFRALO a trois membres à l'ALAC. Donc, trois voix à travers l'ALAC et une voix du président du RALO. Le président de RALO, son vote peut être dirigé par les membres d'AFRALO. Alors, c'est une décision qu'AFRALO doit prendre et si AFRALO prend la décision de diriger le vote d'Aziz, ils doivent... Les membres d'AFRALO doivent dire à Aziz pour qui il doit voter. Voilà.

Et les trois autres membres qui sont Seun, moi-même et Wafa. Nous voterons en tant que membre de l'ALAC et notre vote n'est pas dirigé.

AZIZ HILALI: Très bien.

TIJANI BEN JEMAA: Et je vois qu'Ariel, je vois qu'Ariel a sa main levée. Tu peux lui donner la parole, s'il te plait.

AZIZ HILALI: Très bien. Merci beaucoup, Tijani. Donc, nous allons effectivement discuter de ça, et avant d'en parler, je passe la parole à Ariel. Je ne vois pas sa main levée, mais je vais lui donner la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Camila, Claire?

AZIZ HILALI: Est-ce que...

INTERPRÈTE: Oui, attendez [inaudible]... Elle commence à parler. Pardon.

AZIZ HILALI: Très bien, Camila.

ARIEL LIANG: Je vais dire qu'entre maintenant et le début de l'élection finale, donc entre maintenant et le 21 février, il faudrait qu'AFRALO décide si ce sera

Aziz qui dirigera en son nom ou quelqu'un d'autre. Donc, cette décision est à prendre d'ici le 21 février. Donc, avant le 21 février, il faudrait que vous organisiez un vote interne pour pouvoir décider qui va voter ou non d'AFRALO dans ce cas-là pour qu'on le prenne en considération dans le cadre de cette période générale. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup. C'est Aziz qui reprend la parole. C'est très clair. Tijani l'a dit. Ariel vient de le dire. Donc, je pose la question à tous les membres d'AFRALO qui sont présents : est-ce que vous souhaitez que le vote soit dirigé ou pas ? Dirigé : je vous explique ce que ça veut dire. Ça veut dire que nous allons encore mettre en place une sorte d'élection et chaque ALS va voter pour dire : « Aziz, tu dois voter pour Alan ou pour León. » Deuxième solution, c'est que vous donnez la possibilité au président du RALO de voter en son âme et conscience. Donc, à vous de choisir la solution.

Je vous rappelle juste que le problème que nous avons au niveau d'AFRALO, et on vient de vivre l'expérience du vote pour la pétition de Sébastien Bachollet où nous n'avons pas eu le quorum. Bon, on ne peut pas lancer la discussion là-dessus. C'est vrai que nous n'avons pas eu le temps, mais là aussi, nous n'avons pas beaucoup de temps. Donc, nous avons jusqu'au 21 février. Soit on décide maintenant, soit on le décide dans un mailing list en faisant des correspondances – soit on le décide maintenant.

Donc, première question que je pose à tout le monde. Voulez-vous que le vote soit dirigé? Ou voulez-vous que le président vote sans qu'on fasse ce vote préliminaire? Je vous donne la parole.

GISELLA GRUBER: Aziz, c'est Gisella. Tijani a la main levée.

AZIZ HILALI: Qui?

GISELLA GRUBER: Tijani. Excuse-moi, Aziz. Tijani.

AZIZ HILALI: Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: C'était juste... Bon, c'était juste pour reprendre que la délibération n'a pas été correcte. Ariel... Il m'a semblé qu'Ariel avait dit qu'AFRALO devait décider si c'est Aziz qui vote ou si c'est une autre personne. C'était ça la question. [Inaudible]... obligatoirement Aziz qui vote. [Inaudible].

GISELLA GRUBER: Tijani. Tijani, c'est Gisella.

TIJANI BEN JEMAA: Oui.

GISELLA GRUBER: On ne t'entend pas. Je ne sais pas si tu es près de ton micro ou si tu t'étais éloigné, mais on n'arrive pas à t'entendre.

TIJANI BEN JEMAA: Tu ne m'entends pas là?

AZIZ HILALI: Oui. Éloigne-toi du micro et redis ce que tu as dit parce qu'on n'a pas entendu.

TIJANI BEN JEMAA: Et là, tu m'entends là?

AZIZ HILALI: Très bien.

TIJANI BEN JEMAA: Bien. Alors, je dis que la question est si Aziz... De toute façon, Aziz... Ça va être Aziz qui va voter. C'est ça les règles, et Aziz peut voter en son âme et conscience ou en fonction de la direction que donnent les membres d'AFRALO à Aziz. Alors, la question... la première question. Comme a dit Aziz clairement. C'est d'abord, est-ce que vous voulez qu'Aziz vote en son âme et conscience ou il doit voter en fonction de votre direction?

Et, s'il doit voter en fonction de votre, de vos recommandations, il faudrait que vous lui disiez pour qui il doit voter. Donc, [inaudible]. Aziz, vas-y.

AZIZ HILALI:

Alors, je repose la question. Voulez-vous que le vote soit dirigé ou voulez-vous que donner la possibilité au président du RALO de voter en son âme et conscience?

Est-ce que Gisella... Est-ce qu'il y a moyen de demander aux gens de voter directement maintenant en faisant un symbole par oui ou non sur Adobe Connect ?

GISELLA GRUBER:

Aziz, oui. Les gens peuvent choisir de voter avec un petit symbole vert. Il se trouve au même endroit, là où on lève la main. Bien entendu, il n'y a que le nombre de personnes sur Adobe Connect qui pourront voter.

AZIZ HILALI:

Très bien. Merci Gisella. C'est Aziz qui reprend la parole. Je repose la question à tous ceux qui sont présents. Est-ce que le président du RALO peut voter sans passer par les élections, par le vote ? Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole?

GISELLA GRUBER:

Aziz, nous avons Sarah Kiden.

AZIZ HILALI: Qui?

GISELLA GRUBER: Sarah Kiden. Sarah Kiden.

AZIZ HILALI: Ok. Je vais donner la parole à Sarah Kiden.

MICHEL TCHONANG: Aziz ?

AZIZ HILALI: Oui.

MICHEL TCHONANG: Est-ce que tu m'entends ? C'est Michel.

AZIZ HILALI: Oui, Michel. Je te donne la parole après Sarah.

MICHEL TCHONANG: Je ne t'ai pas entendu.

INTERPRÈTE: Pardon. On ne reçoit pas le son de Sarah.

AZIZ HILALI: Elle est peut-être en muet. Il faut lui dire.

INTERPRÈTE: Elle était en muet, mais la voilà.

SARAH KIDEN: Moi, je soutiens le choix que le président vote à sa propre conscience.
Merci.

AZIZ HILALI: Ok. Merci Sarah. C'est Aziz qui reprend la parole. Je donne la parole à Michel.

MICHEL TCHONANG: Merci beaucoup, Aziz. Bonsoir tout le monde. Mon avis par rapport à la question. Je voudrais me référer un peu à tout ce que nous avons eu comme compétences négatives et positives de la consultation générale. Tout laisse à croire que nous avons des insuffisances au niveau technique, ce qui ne nous permet pas du tout d'exprimer nos suffrages.

La seconde chose que je voudrais relever, c'est que nous avons accordé quand même une confiance à une équipe qui répond en notre nom en des circonstances importantes. Je pense à mon avis que la consultation à ce niveau ci, puisqu'on a eu l'opportunité d'accéder à une consultation globale, on devrait peut-être... Si ça ne dépendait que de moi, je suggérerais qu'on donne la latitude au président de voter en son âme et conscience pour cette dernière phase. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Michel. Merci beaucoup pour ta proposition. Merci à Sarah aussi. Et, comme je n'ai pas... C'est Internet qui coupe à chaque fois. Je n'ai pas Adobe Connect devant moi. Est-ce qu'il y en a d'autres qui veulent prendre la parole ou non ? Ça y est. J'ai Adobe Connect maintenant. Il y a Fatimata qui dit aussi plus un pour Aziz, Abdeldjalil aussi, Janvier aussi.

Donc, ça veut dire qu'il y a une sorte de majorité ou une unanimité pour que le vote soit fait par le président sans passer par un vote.

Je vous signale que si on fait un vote aussi par des ALS, et si on n'a pas le... Si on n'a pas le quorum, on devrait faire le vote une deuxième fois, etc. Donc, voilà.

Donc, merci beaucoup. On va donc passer ce point. Je vous remercie d'abord pour votre confiance. Ça me rend encore plus fier de ce que nous faisons, et je vais passer la parole... On va passer maintenant au point sur...

Je m'excuse. Je ne suis plus l'agenda telle qu'il est, mais je passe par... Au niveau des points qui pour nous sont urgents.

Alors, premier point qui reste et qui est urgent. C'est l'assemblée générale que nous voulons organiser et que nous voulons vraiment réussir à Johannesburg lors de la 59e réunion de l'ICANN, qui aura lieu à Johannesburg sur une terre africaine. Comme vous le savez, AFRALO essaie à chaque fois d'innover et ça... Nous avons mis en place un comité d'organisation. Nous avons... Je vous rappelle aussi que nous avons chargé Sarah Kiden de coordonner ce groupe, ce comité d'organisation, pour que chacun essaye de contribuer et que Sarah soit

le point focal de cette organisation particulièrement pour l'assemblée générale et aussi pour les autres activités.

Je vous rappelle qu'il faudrait... Nous comptons faire une formation de renforcement de capacités pour les nouvelles ALS qui vont arriver. Je tiens à signaler que nous allons connaître des nouvelles têtes. Nous sommes actuellement à presque cinquante ALS. C'est énorme. Ça me fait plaisir, parce que ça veut dire qu'on a bien travaillé. Ça veut dire qu'il y a eu, entre 2010 et aujourd'hui, en sept ans, nous sommes passé de vingt à cinquante, de dix-huit ALS à cinquante ALS. Et ça, ça nous fait plaisir.

Donc, nous allons essayer de profiter de cette réunion à Johannesburg pour découvrir des nouveaux membres. On les connaît virtuellement, mais la plupart, on ne les connaît pas de visage. Donc, nous allons essayer de réussir ça.

Et comme c'est des nouveaux, comme la plupart n'ont pas une idée assez précise de l'ICANN, de l'élaboration des politiques qui se font au sein de l'ICANN, donc nous allons essayer avec l'aide de l'équipe qui s'est portée volontaire de faire une formation pour ces nouvelles ALS.

Nous comptons aussi faire, si c'est possible, des activités de sensibilisation et d'engagement au niveau de l'université, comme nous l'avons fait à Marrakech. Mais là, on m'a dit que c'était très difficile. Mais c'est un point sur lequel, moi, je tiens. Et j'y travaille. Je suis en train de chercher des contacts au niveau de l'université de Johannesburg. Et puis, il y a l'agenda de l'assemblée générale. Nous allons... La dernière assemblée générale, nous l'avons fait à Londres. Et je vous rappelle qu'à Londres, il y a eu un gros problème de visas où

beaucoup de collègues d'Afrique n'ont pas pu se déplacer, alors qu'on avait le budget pour leur payer le voyage. Ils n'ont pas pu se déplacer pour la simple raison qu'ils n'ont pas eu le visa. Puis, il y a la réunion classique, la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN, et puis le Showcase africain.

Là encore, je profite de la présence de tout le monde. S'il vous plaît, et là, je m'adresse à tous mes collègues qui sont là : à Janvier, à Fatimata, à Ramanou, à Sarah, etc. Si vous connaissez... à Michel. Si vous connaissez des gens ou si vous avez des contacts en Afrique du Sud, principalement à Johannesburg, s'il vous plaît aidez-nous. Parce que nous avons besoin... Nous avons besoin de quelqu'un sur place pour organiser le showcase, parce qu'il nous faut des groupes de folklore, folkloriques. Il nous faut des trucs culturels sur place et nous n'avons pas pour l'instant quelqu'un pour ça.

Deuxième point, et comme ça, je donne la parole aux autres. Le dernier point, c'est qu'il y a eu quelques idées distribuées... au niveau... qui sont distribuées au niveau des courriels. Je vais donner la parole à Sarah et je vais lui demander tout de suite s'il est possible, comme le staff est avec nous, de fixer une première réunion du comité d'organisation dès la semaine prochaine.

Sarah, à toi la parole.

SARAH KIDEN:

Nous avons une réunion du comité d'organisation avec une réunion du suivi, et le personnel pourra vous envoyer les détails ce soir ou demain. Merci.

INTERPRÈTE: Sarah a fini de parler.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Sarah. Je n'ai pas très bien compris. Est-ce qu'il y a déjà eu une réunion ?

SARAH KIDEN: Nous allons avoir la réunion cette semaine. Je dois faire le suivi avec Silvia sur le détail de l'appel et donc, elle pourra vous donner davantage d'information une fois que j'aurais discuté avec elle. Merci.

AZIZ HILALI: Très bien. Très bien, parfait. Moi, là maintenant, je voudrais m'adresser au staff puisqu'on nous parle sur ce point. Je m'adresse à Silvia et Heidi qui ne sont pas là. Donc, je m'adresse à ceux qui les représentent pour... On a convenu que le leadership d'AFRALO va commencer à lancer les invitations, dès maintenant. Pour lancer les invitations. Et là, encore, je demande une petite réunion, même réduite, entre le leadership, c'est-à-dire Sarah, moi-même, Tijani, Heidi et Gisella. Parce que c'est Gisella qui va nous aider. C'est la personne ressource qui a été désignée pour préparer avec nous les activités d'AFRALO, pour savoir comment on peut démarrer déjà, quel est le budget, quel est le nombre d'ALS qui seront prises en charge. Pour commencer dès ce mois de février, vers la fin de février, commencer à envoyer les invitations pour que les gens prennent leurs dispositions.

Est-ce qu'il y a d'autres points que quelqu'un voudrait ajouter? On peut passer à un autre point.

Okay. Alors, on passe à un autre point. Il s'agit de... Bien de... Les nouveaux... les nouvelles... de la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN à Copenhague. Là, je donne la parole soit à Tijani, soit à Seun, soit à moi-même.

La parole est à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

À toi-même, c'est mieux.

AZIZ HILALI:

D'accord, à moi-même. Je prends la parole. Je ne sais pas si vous avez tous reçu... J'ai envoyé un appel à thème cette semaine et nous avons donné comme dernier délai pour la réponse... On a eu une seule réponse. C'est de la part du Docteur [inaudible] comme d'habitude, et des réponses assez bizarres, assez bizarroïdes, je dirais. Je crois que nous avons donné comme délai, je ne me rappelle plus, mais je pense que j'ai donné comme délai deux semaines. Et donc, si d'ici deux semaines... Je demande à Seun et à Tijani, comme d'habitude, de nous aider puisque c'est eux nos experts sur pas mal de sujets, de nous aider pour qu'AFRALO puisse initier un thème.

Est-ce que cette fois... Je pose la question à Tijani. Je te redonne la parole. Est-ce que si jamais il n'y a pas de suggestions pertinentes de la part de la liste ? Est-ce qu'on peut éviter le thème sur la transition ou on est encore amené à parler de ce sujet-là ?

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Non. Non. On peut parler d'autres sujets. Il y a plein d'autres sujets maintenant sur la table.

AZIZ HILALI: Parfait.

TIJANI BEN JEMAA: Il y a les [inaudible]... Oui, vas-y.

AZIZ HILALI: Merci Tijani. Donc, je lance à nouveau un appel. S'il vous plait, pensez à un sujet que nous pouvons traiter. Et je vous rappelle que le sujet doit aboutir à une déclaration, une déclaration qui doit être adressée aux décideurs, c'est-à-dire le comité ou le Conseil d'administration de l'ICANN. Merci beaucoup.

Alors, normalement, il nous reste plus qu'un mois. Il ne reste plus qu'un mois pour la réunion de l'ICANN de Copenhague. Donc, on devrait déjà commencer à réfléchir. Merci beaucoup.

Alors, l'autre point qui est urgent qu'on devrait aussi... sur lequel on peut décider.

TIJANI BEN JEMAA: Aziz?

AZIZ HILALI: C'est... Oui. Oui.

TIJANI BEN JEMAA: Aziz? C'est Tijani.

AZIZ HILALI: Oui, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: S'il te plait, je veux... Je veux juste préciser que les thèmes proposés doivent être des thèmes discutés à l'ICANN actuels, d'actualité, des thèmes d'actualité à l'ICANN, discutés à l'ICANN pour que la voix de l'Afrique et la voix, notre voix soit entendue [inaudible]. Nous parlons de quelque chose qui est en discussion à l'ICANN, comme ça nous arrivons à passer notre voix sur ce sujet-là. Il ne faut pas prendre les sujets bateau comme d'habitude. On va parler de la connectivité. On va parler de l'accès, etc. Ce ne sont pas des sujets d'actualité. Nous avons plusieurs sujets d'actualité actuellement. Il y a [inaudible] qui est le WHOIS, l'ancien WHOIS, etc. Il y a un bon sujet, par exemple... Il y a plein d'autres sujets. Aujourd'hui, il y a plein de sujets qui sont en discussion à l'ICANN, et je pense qu'il faut prendre un sujet qui nous permet d'être dans l'actualité de l'ICANN et de donner notre point de vue. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Tijani, pour cette précision.

Alors, nous passons au point sur les nouvelles demandes d'ALS. Alors, je vous rappelle que nous avons déjà donné notre accord ou donner notre conseil positif pour deux. L'un du Congo Brazzaville, c'est le Centre africain de complémentarité scolaire, universitaire et de promotion. La dernière fois, c'est déjà vu. Et puis, celle du Maroc, c'est l'Association des femmes [inaudible] pour le développement et la coopération qui a été reçu déjà le 10 janvier. Aujourd'hui, nous devons prendre la décision encore sur deux nouvelles ALS. Ce qui est... avec ces deux ALS. Ça va. S'ils passent, ça va atteindre cinquante-deux ALS. Alors d'abord, c'est l'action pour l'éducation et la promotion de la femme au Tchad. Nous avons reçu l'application le 19 décembre et la diligence, nous l'avons reçue il n'y pas longtemps. Nous l'avons reçu le 22 janvier, c'est-à-dire il y a une semaine à peu près ou dix jours.

Donc, est-ce que vous êtes d'accord de donner, qu'AFRALO donne un conseil positif pour cette demande ?

Une deuxième ALS, c'est l'ONG Femmes et TIC basée à Abidjan, Côte-d'Ivoire. Là aussi, on les a reçues le 19 décembre et la diligence, nous l'avons reçue le 25 janvier. Alors, une question que je pose à l'assistance : voulez-vous oui ou non donner votre accord pour ces deux ALS ?

Je vois deux mains levées, Tijani et Mohamed El Bashir. Tijani, est-ce que tu permets que je donne la parole d'abord à Mohamed? [Inaudible]. Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Oui. Oui. Tu peux donner la parole à Mohamed.

AZIZ HILALI: Alors Mohamed, à toi la parole. Isabelle, est-ce qu'il parle?

INTERPRÈTE: On ne l'entend pas. Pourtant, je pense Aziz qu'il y a Seun qui demande la parole. Merci.

AZIZ HILALI: D'accord. Est-ce que, Mohamed, vous l'entendez ou pas ?

INTERPRÈTE: Non. On ne l'entend pas, Aziz.

AZIZ HILALI: Alors, Fatimata. Fatimata, à toi la parole.

FATIMATA SEYE-SYLLA: Oui. Merci Aziz. C'est Fatimata. En fait, je voulais revenir un peu en arrière par rapport à l'assemblée générale à Johannesburg. J'ai contacté Seun pour qu'on voit au niveau de la communauté [inaudible]. C'est dommage Seun voudrait bien intervenir, mais il a des problèmes avec son micro; donc, il ne peut pas parler et il m'a chargé de vous le dire. Voilà, c'est tout.

AZIZ HILALI: Très bien. Seun, il a des contacts en Afrique du Sud ?

FATIMATA SEYE-SYLLA: Oui, parce que nous avons des membres actifs au niveau de l’Afrique du Sud. Et d’ailleurs pour la réunion de Durban, j’étais passée par ce groupe-là pour avoir, pour pouvoir mobiliser les jeunes, qu’on a pu mobiliser les universitaires à travers certaines régions de l’Afrique du Sud. Donc, je lui ai demandé de voir.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Fatimata. Effectivement, nous avons travaillé ensemble sur la réunion de Durban. Et effectivement, ça a été une grande réussite. Donc merci à Seun aussi de cette proposition. Donc Seun s’il te plait, si tu m’entends, envoie-nous des courriels dans le groupe du comité d’organisation pour voir un peu un contact local, surtout si tu connais quelqu’un sur place à Johannesburg.

Je reviens à ma question. Qui est contre? Je préfère poser la question comme ça. Qui est contre l’adoption ou plutôt l’avis positif pour les deux demandes, nouvelles demandes : Action pour l’éducation et la promotion de la femme du Tchad et l’ONG Femmes et TIC basée à Abidjan en Côte-d’Ivoire ? Y a-t-il une opposition pour ça ?

Je ne vois pas de remarques. Donc Abdeldjalil, on peut aussi utiliser les membres de bureau actifs Afrique [inaudible]. Je ne sais pas de quoi tu parles Abdeldjalil. Ça, je n’ai pas compris. Donc, s’il n’y a pas d’opposition... Bien, je déclare donc que ces deux sont... On va donner un avis positif au staff de l’ICANN et je demande qu’Ariel écrive – dans l’action item – dans l’action à prendre, c’est que Sarah comme secrétaire va envoyer au staff, à Natalie, l’avis positif d’AFRALO sur ces deux candidatures.

Il reste encore une autre candidature, mais on ne va pas prendre la décision là-dessus. Mais je vous demande de... Je vous demande donc de l'étudier si vous voulez. Vous avez tous reçu l'application. C'est une nouvelle application. Ce qui est intéressant dans cette application, c'est un nouveau pays. Et c'est le Malawi.

Donc, elle s'appelle High City Association of Malawi. Voilà. Il y a Seun. On me dit que Seun est disponible. Donc Seun, si tu m'entends, à toi la parole.

SEUN OJEDEJI: Oui. Est-ce que vous m'entendez ?

AZIZ HILALI: Oui, très bien.

SEUN OJEDEJI: Parfait. C'est Seun au micro. Très bien. Je suis content. Je m'excuse. J'ai des soucis de connexion, mais j'ai deux commentaires à faire. D'une part, j'aurais des recommandations à faire pour la représentation que nous aurons lors de notre assemblée générale, mais on pourra en parler par courriel. Et puis, comme Fatimata disait, je connais des personnes en Afrique du Sud. J'essaierais de vous mettre en contact avec eux. Il y a un ancien boursier et quelqu'un d'autre. Je vous ferais passer leurs contacts.

Puis, concernant l'élection pour le Conseil d'administration, il me semble que notre RALO devrait avoir l'occasion de décider s'ils veulent voter ou s'ils veulent directement donner le pouvoir de représentation à

Aziz pour qu'il vote. Donc, peut-être qu'on pourrait en discuter sur la liste de diffusion, toujours bien sûr dans les délais prévus, pour que tout le monde puisse exprimer sa préférence et pour qu'on vérifie quelle serait la décision consensuelle de la RALO. Comme ça, on aura pu entendre tous les intérêts. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Seun. Je pense que vous avez dû rater la discussion que nous avons déjà eue où j'ai posé la question clairement. Est-ce que vous voulez que le vote soit dirigé ou vous voulez que le président vote en toute âme et conscience? Et nous avons décidé à l'unanimité que le vote soit fait par le président et nous voulons effectivement éviter le vote. Donc, c'est une décision qui est déjà prise. Est-ce que tu es d'accord avec ça, Seun, ou pas ?

SEUN OJEDEJI:

Oui. Ce que je veux dire, c'est que les ALS ne sont peut-être pas toutes représentées aujourd'hui dans cet appel. Donc, peut-être que les autres ALS, qui ne sont pas là, devraient avoir l'occasion de s'exprimer sur la liste de diffusion. Mais, en même temps, ce qui me semble important, c'est de pouvoir profiter de notre liste de diffusion pour que tout le monde puisse s'exprimer. C'est ça que je voulais dire, Aziz. Merci.

AZIZ HILALI:

Je ne sais pas. C'est ta façon de voir les choses. Je suppose. Moi, j'ai... Pour moi, toutes les ALS ont été invitées.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui, oui.

AZIZ HILALI: Pour moi, toutes les ALS ont été invitées pour cette réunion, et donc, on connaît très bien. Si jamais on lance la discussion, il y en a très peu qui répondent ici. Si les autres pensent qu'il faudrait vraiment remettre ça en question, je ne sais pas ce que vous pensez les autres. Tijani, tu veux intervenir ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui. Je vais intervenir. Je dirais que la demande de Seun pourrait être raisonnable. On pourrait faire un [inaudible], un appel à consensus qui durerait uniquement deux ou trois jours et dans lequel on dit est-ce que les ALS veulent que le vote des présidents du RALO... Parce que c'est le président du RALO qui va voter. Donc les règles, c'est le président du RALO qui vote.

Donc, est-ce que vous voulez que le vote du président du RALO soit dirigé? Trois jours. Si au bout de trois jours, nous avons une majorité de personnes qui s'expriment en disant : « Oui. On veut qu'il soit dirigé. » Dans ce cas-là, on pose une question et aussi pour trois jours aussi sur la liste. Pour qui vous souhaitez que le Président vote ?

Donc, trois jours plus trois jour. Je crois que ça peut aller comme ça.

AZIZ HILALI: Merci Tijani. Mais là, ça veut dire qu'on va tout remettre en question. Je veux bien. Il n'y a aucun problème. [Inaudible].

Attends Michel. Je vais te donner la parole. Je parle d'abord. Je m'adresse à Tijani et Seun. Ça veut dire que c'est un vote que vous voulez organiser à nouveau. Ça veut dire que si on n'a pas le quorum, on doit faire le vote deux fois. Et, dans ce cas, on va demander à Ariel de lancer un vote anonyme et on va attendre encore deux ou trois jours. Les gens qui vont ouvrir leur courriel : des fois, ils l'ouvrent; pendant une semaine, ils n'ouvrent pas leur courriel. Et nous allons tomber sur le même problème. Je ne sais pas ce que pensent les autres. Je pense que nous avons pris cette décision, et là, on est en train de la remettre en question. Il n'y a pas de problème. Est-ce que vous voulez qu'on fasse un vote au niveau des ALS ? Moi, je n'y vois pas d'inconvénient.

Michel, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Si je peux préciser. Est-ce que je peux préciser ? Je peux préciser ma pensée ?

AZIZ HILALI: Oui. Allez-y, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Non. Je ne te demande pas de faire un vote. Je te demande de faire un appel à consensus.

AZIZ HILALI: J'ai compris, Tijani, mais moi... Pour moi, envoyer un courriel pour demander un consensus, ça ne marche pas. Il faut faire un vote dans ce

cas. Moi, je préfère un vote. Un consensus, s'il n'y a que trois ou quatre qui répondent, pour moi ce n'est pas suffisant. Maintenant, c'est dans une réunion de téléconférence mensuelle qu'on a le plus de participation, que ce soit participation active ou participation orale. Donc je préfère ça.

Si jamais vous voulez remettre ça en question, moi en tant que président, je préfère faire un vote classique, c'est-à-dire officiel, formel, où nous allons demander à Ariel d'organiser un vote pour chaque ALS et si on n'a pas le quorum. On va donner une semaine. Si on n'a pas le quorum, on fait le vote une deuxième fois, et à ce moment-là, quel que soit le résultat du vote. On va le... prendre la décision.

Michel, à toi la parole.

MICHEL TCHONANG:

Merci beaucoup, Aziz. Moi, je suis très embêté pour cette façon de raisonner par rapport à cette question-là. Nous venons d'être victime d'une situation. La question que je voudrais poser à tout le monde. Est-ce que cette téléconférence est valable ou pas ? Est-ce que la réunion qu'on est en train de faire en ce moment est valable ou pas ? Si elle n'était pas valable, okay. On va pouvoir dire : « Je suis d'accord avec Aziz. » Il faut lancer effectivement les élections avec Ariel. Mais si cette réunion est valable, ça suppose que le quorum est atteint pour permettre que nous prenions des décisions, et la décision que nous avons prise tout à l'heure, c'était celle de donner... Nous avons donné [inaudible] au président de voter en son âme et conscience. Nous savons tous ce que nous avons eu comme conséquence lorsqu'il s'est agi de procéder à une large consultation par voie électronique.

Quand il s'agissait de [inaudible], on a donné assez de temps et on sait qu'au moins on a tout fait pour sensibiliser. Je pense que s'il faut être actif, il faut bien qu'on soit expéditif. À quoi sert donc notre bureau si on ne peut pas leur donner un petit pouvoir ? Merci.

AZIZ HILALI:

Merci Michel. Donc, on me demande de terminer la réunion. Je vais redonner la parole à Seun, puisque c'est lui qui a soulevé ce problème. D'abord, je précise à Seun que nous avons déjà eu l'unanimité des présents. Je pense qu'on peut compter les présents. Il y a un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt-et-un, vingt-deux, vingt-trois. Nous avons vingt-trois présents à cette réunion. Est-ce que je repose la question à Seun ? Est-ce que vous tenez à ce qu'on fasse un vote ? Et dans ce cas, je peux demander dès demain au staff de lancer un vote. Je ne voudrais pas qu'on prenne la décision sans qu'il y ait unanimité entre nous.

À toi la parole, Seun. Tu vas me répondre. Est-ce que vous voulez que j'organise le, que le staff organise le vote concernant le vote dirigé : oui ou non ? S'il te plait, à toi la parole, Seun.

SEUN OJEDEJI:

Moi, je ne remets pas en question la discussion qui a été tenue. Tout ce que je tenais à dire, est-ce qu'il se pourrait qu'il y ait des personnes qui s'opposent à cette décision? Et que si c'est une décision consensuelle d'organiser ou pas le vote, il faudrait que ce soit consensuel. Il y a des ALS qui ne sont pas connectées à cet appel. Donc, peut-être qu'on

devrait attendre jusqu'à ce qu'on sache s'il y a ou pas d'objection que ce soit exprimé sur la liste de diffusion.

La participation pour nous est importante, parce que c'est la manière de représenter toutes les voix des ALS. C'est ça que je veux dire. Ce n'est pas pour tout reprendre, tout recommencer à zéro. C'est juste qu'il faudrait vérifier que tout le monde soit d'accord. C'est ça que je voulais dire.

AZIZ HILALI:

Merci Seun. Alors, pour répondre à Seun, j'ai une suggestion. Ce qu'on va faire, et je voudrais que Sarah... que l'interprétariat, l'interprète fasse bien ce que je vais dire. Je propose la chose suivante, c'est que nous, que Sarah envoie une sorte de compte rendu de cette réunion en disant à propos de ce point, en expliquant à toutes les ALS qu'il y aura une élection, qu'elle explique un peu comment ça va se passer les élections et qu'une voix est donnée à chaque RALO. Et que c'est le président... Et que nous avons fait une réunion, que nous avons décidé à donner une procuration au président d'AFRALO de voter au nom d'AFRALO. Nous demandons aux ALS qui sont contre cette idée s'ils veulent qu'on organise un vote pour ça ou pas et leur donner un délai pour répondre. Si on n'a pas de réponse, ça veut dire qu'il y a un consensus de toutes les ALS. Est-ce que cela convient à Seun ? Cette suggestion.

TIJANI BEN JEMAA:

Aziz, il y a aussi Ariel qui a la main levée.

AZIZ HILALI:

Ok. Seun d'abord.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup. Alors, un petit instant. Donc, Seun au micro.

INTERPRÈTE:

Donc, je n'entendais pas bien Seun. Il va reprendre.

SEUN OJEDEJI:

Merci Aziz. C'est exactement ce que je voulais, donc qu'on puisse vérifier. Donc, merci beaucoup. C'est bien. Je trouve que c'est une bonne idée.

AZIZ HILALI:

Parfait. Sarah... Je m'adresse maintenant à Sarah. Est-ce que, Sarah, tu veux bien t'occuper de ça ? Bien sûr, avec... Je vais t'aider. On va se mettre d'accord sur la rédaction du courriel que tu vas envoyer dans l'avis.

SARAH KIDEN:

Oui, tout à fait. Je suis d'accord. Je m'en charge. Merci.

AZIZ HILALI:

Parfait. Voilà, on a trouvé donc un consensus. C'est parfait. Nous sommes obligés d'arrêter la réunion maintenant, puisqu'il y a beaucoup de points qu'on n'a pas soulevés. Mais je voudrais m'excuser encore une nouvelle fois beaucoup, beaucoup au niveau des interprètes, au niveau des [inaudible]. Et je voulais...

Ariel? Oui, Ariel. Est-ce que tu veux ajouter quelque chose ? Est-ce que ça convient ce qu'on a décidé ?

ARIEL LIANG:

Merci Aziz. Oui. Je pense que c'est une bonne solution. Je voulais simplement ajouter que si nous décidons d'organiser un vote pour toutes les ALS. En fait, ça ne donne pas beaucoup de temps pour avoir le quorum. En fait, on ne peut pas non plus reporter le vote.

Parce qu'en fin de compte, ça ne fait que seize jours en fait. Le délai est très court entre le 4 février et le moment où toutes les RALO doivent prendre leur décision, quelle que soit la date. En fait, ça ne fait que seize jours. Donc voilà, mais en tout cas, je trouve que d'une manière générale, c'est une bonne approche, une bonne solution.

AZIZ HILALI:

Parfait. Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a... On peut maintenant arrêter la réunion ? Est-ce qu'il y a des personnes qui voudraient prendre la parole ?

Non. Donc, merci à vous tous. Merci à Camila et Isabelle. Nous avons effectivement dépassé le temps, encore une fois. Je remercie Ariel, Gisella et tout le staff de nous avoir encore une nouvelle fois aidé. Merci à vous. C'est une réunion qui a duré un peu longtemps, mais c'est pour la bonne cause. Merci à vous et bonne soirée. Au revoir tout le monde.

GISELLA GRUBER: Merci beaucoup. La réunion est à présent terminée et nous allons déconnecter l'audio. Merci d'avoir participé. En vous souhaitant une excellente soirée.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Merci. Bye bye.

GISELLA GRUBER: Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]